

ex aequo 

n°86 septembre 2024

Un jubilé dignement fêté

Expo 50 ans

La voix des producteurs

Huile d'olive de Palestine

Événements

Rencontre

Théâtre

Actions citoyennes

Agenda



Faites le pas...

Rejoignez les Magasins du Monde





magasins du monde
solidaires au quotidien

Journal des Magasins du Monde

Éditorial	2
Un jubilé dignement fêté	3
Expo 50 ans	
Zoom sur la coopérative KCU	7
Zoom sur la coopérative Zongo Art	8
La voix des producteurs	
Canaan Fair Trade et	
Mount of Green Olives	9
Le produit	
Huile d'olive de Palestine	12
Événements	
Venez rencontrer Boonjira Tanruang	13
Théâtre	13
Voyages aux pays des mille saveurs	14
Action citoyenne	
Signez la pétition SOLIFONDS	14
#SoyonsSolidairesMaintenant	15
Agenda	16

ex aequo n°86

Septembre 2024 - Tirage 800 ex.

Éditeur

Association romande des Magasins du Monde
Avenue Dickens 6 - 1006 Lausanne
Tél. 021 661 27 00
info@mdm.ch - www.mdm.ch
CCP 12-6709-5
Association Romande des Magasins du Monde
1004 Lausanne

Abonnements 2024

Bénévole MdM CHF 30.- Ami-e CHF 70.-
Soutien CH F 110.- Parrainage CHF 360.-

L'équipe de rédaction

Lara Baranzini - Nadia Laden - Bernadette Oriet
Elisabeth Piras - Claire Berbain - Anne Monard

Photos

ASRO - Canaan Fair Trade - Al Reef/Parc
Weltpartner - Tineke Dhaese - Oxfam-Solidarité

Graphisme et mise en page Anne Monard

Relecture L'équipe de rédaction

Impression

Papier recyclé
Centre d'impression Le Pays SA, Delémont

Envois postaux Magasin du Monde Delémont

Avec le soutien de

**FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION**



**FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION**
Mettions le monde en mouvement



**RÉPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE**



**AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE**



«En augmentant les moyens de la coopération au développement, nous faisons aussi reculer les tendances antidémocratiques et renforçons la sécurité mondiale». C'est le message de notre partenaire Alliance Sud à la toute fin de ce journal... journal qui vous parle également des palestiniens, qui continuent à cultiver leurs oliviers malgré les menaces et les dangers. Soyons solidaires, soyons équitables, ne diminuons pas les efforts pour la justice climatique et la paix. C'est le message des Magasins du Monde, qui vous invitent à célébrer leurs 50 ans avec eux !

Nadia Laden



Un jubilé dignement fêté !

Lors du vernissage de l'exposition « Autrement depuis 50 ans », qui s'est tenu au printemps dernier au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, un producteur de café tanzanien et un artisan burkinabé sont venus témoigner de leur longue et fructueuse collaboration avec les Magasins du Monde.

Si le 50^e anniversaire des Magasins du Monde fut l'occasion de célébrer les valeurs du commerce équitable et l'engagement des centaines de bénévoles via une exposition au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne, il constitua également une précieuse opportunité de faire témoigner des producteurs. Le 13 mai dernier, deux d'entre eux, Josephat Sylvand et André Zongo, se sont ainsi confiés au public, avant d'entamer un voyage de plusieurs jours en Suisse romande, à la rencontre des bénévoles, des consommateurs et des médias.



Le Tanzanien **Josephat Sylvand** n'est pas avare de détails quand on l'interroge sur sa relation au commerce équitable. La coopérative KCU (Kagera Cooperative Union) pour laquelle il travaille collabore en effet avec les Magasins du Monde depuis 1992. Et le café, cultivé et torréfié sur la rive occidentale du lac Victoria, fut

le premier café certifié Fairtrade à être importé par les Magasins du Monde en Suisse romande. Lui-même fils d'un producteur de café coopérateur, il nous raconte que « la fondation de l'union de coopératives date des années cinquante et regroupe désormais 141 coopératives, soit plus de 90'000 producteurs, dont 30% sont en agriculture bio. Nous exportons au total 4'000 tonnes de café par an ». La certification Fairtrade a été obtenue en 1993 par la KCU, dont le rôle est à la fois de dispenser des conseils techniques aux producteurs, de les fournir en semences de qualité, d'assurer le transport des graines jusqu'aux ateliers de transformation et enfin de négocier avec les acheteurs. *« 40% du café commercialisé par la KCU est désormais certifié fair trade »*, poursuit Josephat Sylvand, qui est devenu, après l'obtention d'un Master Business en Administration, export manager de la KCU. *« Les prix du commerce équitable sont définis en fonction du prix du marché, auquel vient s'ajouter une prime équitable, une prime pour le bio et une prime de*



Photo © ASRO

qualité. Les revenus ont été nettement améliorés grâce à la certification et à l'accès à ces nouveaux marchés. Ils permettent à la KCU d'investir dans de nouvelles infrastructures, ainsi que dans le développement des communautés locales et la mise sur pied de projets écologiques de protection des ressources», énumère le représentant qui reconnaît bénéficier également d'un contexte politique relativement favorable. « En Tanzanie, nous ne sommes pas à plaindre : notre gouvernement prend le secteur agricole au sérieux - nous, les producteurs, sommes considérés comme la colonne vertébrale du pays. Mais il faut cependant énormément s'investir en tant qu'acteur commercial dans les décisions politiques, à l'échelon local et national, pour défendre notre existence et nos positions. »



De son côté, **André Zongo** confie que c'est la situation politique instable du Burkina Faso qui a poussé sa communauté d'artisans à se certifier via Ecocert et la World Fair Trade Organization (WFTO) pour exporter ses œuvres artisanales produites selon une méthode ancestrale vers l'étranger. « Auparavant on commercialisait toute notre production sur place, via le tourisme, qui s'est considérablement réduit ces dernières années », explique l'artisan burkinabé, avant de souligner que les débouchés obtenus par les marchés du commerce équitable sont devenus essentiels à sa communauté. « Les crises politiques ont provoqué des déplacements de population conséquents. Il y a désormais des fortes concentrations dans les villages, les prix ont augmenté et les denrées alimentaires se sont raréfiées. Les recettes supplémentaires obtenues grâce à la certification nous ont permis de développer une agriculture de subsistance, d'effectuer des forages, de nous équiper de pompes solaires, de construire des réservoirs d'eau, de créer des emplois, de faire en sorte que les futures générations aient tout pour vivre décemment ici ». La coopérative Zongo Art, fondée en 2010 à quelques encablures de la capitale Ouagadougou, s'occupe de promouvoir les objets - figurines en bronze, bijoux, colliers, etc. créés localement. Elle permet désormais à une cinquantaine de familles, dont 200 femmes, de vivre de leur production artisanale.



Photo © ASRO

Interview de **Florence Germond**, Conseillère municipale socialiste à Lausanne en charge des finances et de la mobilité.

Que vous évoque le fait d'accueillir dans vos murs l'exposition célébrant le 50^e anniversaire des Magasins du Monde ?

Ça me semble assez logique et cohérent avec nos valeurs ! En tant que responsable des achats de la ville, je suis particulièrement attentive à la provenance des matières ainsi qu'aux conditions de travail dans lesquelles elles ont été produites. Dans nos appels d'offre, pondérés selon la règle des marchés publics, on estime que la durabilité est un critère de choix prépondérant. Par ailleurs, Lausanne est une commune qui possède 900 hectares de terres agricoles et qui entretient une vraie histoire et de vraies valeurs avec ceux qui vivent du travail de la terre.

À titre personnel, quelle est votre lien avec le commerce équitable et les Magasins du Monde ?

Ma maman est engagée depuis une vingtaine d'années comme bénévole au Magasin du Monde de Lausanne, situé à la place de la Riponne. Personnellement, j'y ai mes habitudes et me fournis régulièrement en produits d'épicerie.

Claire Berbain

Magasins du Monde ont eu la joie de proposer au public deux semaines d'exposition au Forum de l'Hôtel de Ville de Lausanne.



Photo © ASRO



Rencontre à Sion



Rencontre à Saignelégier



Rencontre au Magasin du Monde de La Chaux-de-Fonds

Josephat nous a fait l'honneur de visiter plusieurs régions

Josephat (voir page 3) a été accueilli par le magasin de Sion et les deux magasins des Franches-Montagnes, Le Noirmont et Saignelégier, en mai dernier.

Dans ces trois Magasins du Monde, les bénévoles avaient organisé des visites de leurs boutiques, ainsi que quelques visites touristiques dont la vieille ville de Sion, dont il a beaucoup apprécié les églises.

En cours de route, Josephat passe quelques coups de fils. Pas de répit pour l'export manager ! On l'entend confirmer des prix, des quantités... Le tout dans un anglais difficile à comprendre pour qui n'est pas habitué à la prononciation africaine.

Le 15 mai, c'est à Sion que Josephat reçoit les bénévoles et la clientèle des Magasins du Monde pour une présentation de son quotidien et de ses tâches au sein de la coopérative. Suit un moment d'échanges et de réflexions. La curiosité des personnes présentes est satisfaite : Josephat répond en effet avec beaucoup d'humour et de détails à toutes leurs questions.

Le 17 mai, Josephat était aux Franches-Montagnes à la disposition de la clientèle des deux magasins. Il est aussi intervenu dans trois classes secondaires pour expliquer aux élèves l'impact positif que le commerce équitable a dans sa région.

Ces rencontres ont sans aucun doute permis de donner du sens au travail effectué dans les magasins par les bénévoles, qui ont appris à mieux connaître ce partenaire et ses projets.

Nous aurons certainement le plaisir de revoir Josephat dans son beau complet bleu roi puisque, depuis la colline de Valère, qui offre une belle vue sur les environs, il se promet de revenir en touriste pour faire visiter la région à sa famille et pour savourer les bières des Franches-Montagnes, dont il est tombé amoureux.

Nadine Cuennet, Jannick Badoux et Samuel Bouille

Expo 50 ans

Zoom sur la coopérative KCU

Tanzanie

Le projet

Dans la région de Kagera, les familles dépendent de la culture du café pour gagner leur vie. Dès la fin des années 40, des coopératives villageoises se sont formées afin de briser le monopole des intermédiaires et de garder le contrôle sur les prix du café.

Pour améliorer les revenus, mais aussi la qualité du café et faciliter son exportation, ces petits groupes ont créé une union de coopératives : KCU. Grâce aux contacts avec des organisations de commerce équitable, dont claro, KCU est devenue en 1993 l'une des premières coopératives de café à obtenir une certification.

Avec aujourd'hui plus de 90'000 agricultrices et agriculteurs dans 125 groupes, qui sont autant de points de collecte de café, KCU a bien grandi, mais sa mission et son organisation démocratique restent inchangées. Force est de constater que seules les coopératives qui ont pu nouer des partenariats durables avec le commerce équitable ont perduré ; les autres, ne pouvant couvrir leurs coûts de production avec les prix du marché conventionnel, ont disparu.



Café Baraza Bio En grains Moulu Instantané

Le café Baraza est un mélange d'arabica et de robusta de haute qualité et 100% biologiques. Il est produit exclusivement dans la région de Kagera. Baraza signifie « véranda » en swahili. Son goût puissant, équilibré et fruité nous fait voyager sous les vérandas en feuilles de palmier de Tanzanie, à papoter entre ami-e-s en buvant un bon café !

La coopérative : Kagera Co-operative Union KCU

Création Dès 1950, KCU en 1990

Partenaire Depuis 1991 (claro)

Bénéficiaires 125 communautés villageoises
90'000 producteurs-trices de café
40 personnes à la distribution
125 personnes au conditionnement

Certification Fair Trade depuis 1993

Le pays : La Tanzanie

Population 62 millions, 66% en milieu rural
50% sous le seuil de pauvreté

Agriculture 60% de la population, majoritairement une agriculture de subsistance faite de petites exploitations à très faible revenu

Spécificités Produits de consommation courante (manioc, millet, patate douce...) et d'exportation (café, bananes, thé, noix de cajou, tabac, coton)

Expo 50 ans

Zoom sur la coopérative Zongo Art

Burkina Faso



Statuettes en bronze

Les bronzes de Zongo Art sont des pièces originales et uniques, de grande qualité, réalisées avec la technique ancestrale de la cire perdue et dont le travail de finition, long et délicat, fait ressortir une patine colorée et vivante !



Le projet

Fondée en 2010 au Burkina Faso, Zongo Art est une entreprise coopérative de développement et de promotion de produits artisanaux. Elle permet à une cinquantaine de familles, dont 200 femmes, de vivre de leur production artisanale.

À l'origine, les produits étaient essentiellement diffusés localement, grâce à l'affluence des touristes dans les environs de la capitale Ouagadougou, mais l'insécurité au Burkina Faso depuis 2012 a provoqué une baisse drastique de la fréquentation touristique.

Pour trouver une alternative à cette crise, qui a plongé l'entreprise dans une situation plus que préoccupante, des contacts ont été établis avec Mercifair, acteur suisse du commerce équitable et solidaire et fournisseur agréé des Magasins du Monde de longue date. La stabilité des ventes permet désormais d'assurer la pérennité du fonctionnement de l'entreprise, ainsi que la sécurité et l'auto-suffisance alimentaire des villageoises et villageois.

Entreprise Coopérative Zongo Art

Création	2010
Partenaire	2012 (Mercifair)
Bénéficiaires	50 familles d'artisan-e-s / 200 femmes 6 salarié-e-s dont 4 femmes
Certification	Ecocert depuis 2017 Membre WFTO depuis 2023

Le Pays : Burkina Faso

Population	24 millions, dont plus de la moitié vit en situation de pauvreté et 3 millions en insécurité alimentaire aigüe
Économie	L'agriculture est l'activité principale, avec une très forte vulnérabilité en raison des pillages et attaques de groupes armés, des déplacements de populations (10% en 2023) et des conséquences du changement climatique
Spécificités	Depuis 2019, la crise humanitaire et l'instabilité sociopolitique rendent le développement socio-économique très difficile

La voix des producteurs

L'huile d'olive de Palestine

Plus que jamais un symbole de résistance et d'espoir !

« Si vous achetez des produits palestiniens de qualité, vous assurez un revenu équitable aux paysans palestiniens. De plus, vous leur donnez une voix : vous faites savoir au monde que vous n'êtes pas d'accord avec la situation telle qu'elle est dans la région ». (Mohammad Hmiedat, Al Reef).

claro fair trade s'est mise à importer de l'huile d'olive de Palestine en 1994, en signe de solidarité avec le projet d'un État autonome, et n'a jamais cessé de le faire, en dépit de nombreux problèmes. Aujourd'hui, *claro* en achète à deux partenaires du commerce équitable : *Canaan Fair Trade* et *Mount of Green Olives (MGO)*. Certains Magasins du Monde, à l'instar de La Chaux-de-Fonds, Delémont et Saignelégier, proposent aussi de l'huile d'olive en vrac de *gebana*, qui provient d'*Al Reef/Parc*, partenaire du commerce équitable de longue durée. Ces trois organisations palestiniennes soutiennent, de façon exemplaire, plusieurs milliers de familles paysannes vivant en Cisjordanie, dans les territoires occupés depuis 1967 par Israël.

Comment vit-on en Cisjordanie aujourd'hui ?

Confrontée depuis longtemps aux agressions des colons, à la confiscation ou la démolition de ses terres, oliveraies et maisons, à la dépossession de ses ressources naturelles - dont l'eau -, au bouclage des villages et à la fragmentation du territoire par le « mur de sécurité », les barrages routiers et les check-points, la population de Cisjordanie subit depuis le 7 octobre 2023 le renforcement de nombreuses restrictions et surtout des attaques encore plus violentes et de plus en plus meurtrières, des destructions de terres et de cultures encore plus ravageuses, réalisées par les colons sous la protection de l'armée israélienne, ou même avec son aide... La Cour internationale de justice vient par ailleurs de déclarer que l'occupation par Israël est illégale, et qu'elle doit cesser « *le plus rapidement possible* » !

Certes, la situation en Cisjordanie n'est pas comparable à celle de la Bande de Gaza, mais elle aussi ne fait que se détériorer, à tous les niveaux - sécuritaire, alimentaire, social, culturel, économique... Cela se constate en particulier au niveau de la récolte des olives et de la production d'huile, souvent



Photos © Canaan Fair Trade



Photo © Al Reef/Parc



Photo © Al Reef/Parc



Photo © Weltpartner

la principale, voire l'unique source de revenu des familles paysannes de Cisjordanie pour qui il est depuis longtemps compliqué et dangereux d'accéder à leurs terres et encore plus depuis le 7 octobre 2023... Par conséquent, l'an dernier les récoltes ont été beaucoup plus faibles, soit à cause de l'inaccessibilité ou de la destruction des oliveraies, soit parce que les paysans ont eu trop peur de risquer leur vie en allant dans leurs oliveraies.

Les perspectives pour 2024 ne s'annoncent pas meilleures. D'autant que les effets du changement climatique se font aussi de plus en plus présents en Cisjordanie, affectant même les oliviers dont la résistance est pourtant légendaire... Mais il ne s'agit pas seulement de pertes matérielles. Pour la population palestinienne, dispersée dans des villages isolés, les olives représentent un patrimoine culturel commun, un symbole d'appartenance, un lien indestructible au-delà de la fragmentation de leur territoire imposée par Israël.

La vie des producteurs d'huile d'olive équitable : ni tout à fait pareille ni tout à fait autre

Il n'en va pas autrement pour les familles paysannes soutenues par *Al Reef*, *Canaan Fair Trade* et *MGO*. Toutefois, elles continuent bien sûr de bénéficier des avantages du commerce équitable, à savoir des prix rémunérateurs et une prime supplémentaire, ainsi que des services dans divers domaines tels que le préfinancement des récoltes, des formations, du soutien logistique et prise en charge des démarches - fastidieuses et compliquées - de l'exportation, qui doit passer par Israël et par conséquent subir de nombreux contrôles et restrictions. Point particulièrement important, le paiement des olives se fait au moment de leur livraison, juste avant la saison hivernale, quand les cultures qui assurent l'alimentation familiale - céréales et légumineuses - doivent être semées.

Résister, cultiver l'espoir - pour nos partenaires, un objectif toujours de mise !

Toutefois, *Al Reef*, *Canaan Fair Trade* et *MGO* continuent de résister vaille que vaille, en tâchant de mener à bien leurs activités et de cultiver sans cesse l'espoir - c'est ce que tous les trois ont réaffirmé, une nouvelle fois, au moment de la clôture de cet article.

Message de Palestine

« Même si la situation n'évolue pas, nous pensons que les efforts de tous ceux qui sont solidaires avec nous porteront leurs fruits à l'avenir et, nous l'espérons, le plus tôt possible. »

Saleem Abu Ghazaleh, *Al Reef*

Canaan Fair Trade fait tout son possible pour maintenir le lien avec plus de 2'500 familles paysannes vivant dans 54 villages en grande partie difficilement accessibles, en continuant, entre autres, son programme « Trees for life », à savoir la plantation d'oliviers, d'amandiers et de divers fruitiers, cofinancée grâce à un dollar versé par litre d'huile d'olive, dans le but d'améliorer aussi bien le revenu des familles que leur alimentation.

MGO, de son côté, ne cesse de promouvoir la formation des paysans ainsi que des employés des pressoirs, afin de maintenir, voire de rétablir, la qualité de leur production. En effet, avec les aléas du climat et les affres de la guerre, il est de plus en plus difficile d'obtenir la qualité d'huile *extra vierge*, particulièrement prisée sur le marché de l'exportation. Afin de remédier à cette situation, *MGO* vient de lancer un programme de formation dans 16 villages situés au sud de Naplouse, impliquant quelque 420 paysans et 20 pressoirs.

Quant à *Al Reef*, la branche commerciale de l'ONG *PARC*, elle tâche de secourir - envers et contre tout - la population de la Bande de Gaza à travers des envois de nourriture et de médicaments, financés en grande partie grâce à la campagne menée par plusieurs organisations européennes du commerce équitable, telles que *CTM Altromercato* et *Oxfam Fair Trade Belgique*. Parallèlement, *Al Reef* reste, autant que possible, aux côtés de quelque 2'300 familles réparties sur une centaine de villages en promouvant, entre autres, les méthodes de l'agriculture bio aussi bien pour l'approvisionnement familial que pour les cultures de rente, en offrant différents services sociaux et en se battant pour un État palestinien démocratique.

Pour en savoir davantage :

Al Reef/Parc

<https://blog.gebana.com/fr/blog-fr/2021/05/17/20-ans-dhuile-dolive-de-palestine>
<https://swiss-palestine-network.ch/fr/qui-sommes-nous/5-kampagne-olivenoel-aus-palaestina-fr>
www.oxfamfairtrade.be/fr/partenaires/parc

Canaan Fair Trade

<https://blog.canaanpalestine.com>
www.claro.ch/fr/producer/4

Mount of Green Olives www.claro.ch/fr/producer/54

L'avis récent de la Cour de justice internationale : https://www.lemonde.fr/international/article/2024/07/19/la-cour-internationale-de-justice-estime-que-l-occupation-des-territoires-palestiniens-par-israel-depuis-1967-est-illegale_6252765_3210.html

Il tient aussi à nous de contribuer à la paix !

Face à la situation politique en Palestine, nous sommes impuissants. Mais en parler, contrer la désinformation, témoigner de la volonté des familles paysannes de persévérer et acheter de l'huile d'olive et autres produits palestiniens peut contribuer à ce que ce propos d'Arafat, tenu lors de son intervention à l'ONU en 1974, l'emporte un jour : « *Je suis venu ici tenant d'une main le rameau d'olivier et de l'autre mon fusil de révolutionnaire. Ne laissez pas le rameau vert tomber de ma main* ».

Élisabeth Piras



Photo © Tineke Dhaese - Oxfam-Solidarité

Message de Palestine

« *Canaan Fair Trade rassemble les villages et les gens à une époque où les réalités politiques nous séparent par des murs et des checkpoints. Le fait que nous nous rencontrions pour parler d'huile d'olive, pour échanger des idées et pour organiser des événements nous pousse à défier les restrictions qui nous sont imposées. La terre dont nous sommes chassés est la même que celle qui nous maintient unis* ».

Ahmed Abu Salama, *Canaan Fair Trade*

Le produit

L'huile d'olive de Palestine

à la fois un aliment de choix et un symbole de solidarité ...

Une huile de première qualité et d'une saveur particulière...

La qualité et la saveur de l'huile d'olive dépendent non seulement de la maturité et du traitement des olives, mais aussi de la région et du climat, du sol et de la variété des oliviers. En Palestine, contrairement à ce qui se passe dans beaucoup d'autres régions du monde, une grande diversité d'anciennes variétés locales continue d'être cultivée.

De plus, les oliveraies palestiniennes occupent de grands espaces, avec seulement 60 arbres par acre (env. 40 ares), alors qu'ailleurs elles peuvent compter jusqu'à 600 arbres par acre. Autrement dit, chaque olivier profite pleinement de la lumière, d'un large enracinement et de la richesse du sol - ce qui contribue, de façon importante, à la saveur de l'olive et par conséquent, de son huile.

Un patrimoine millénaire

L'olivier est un arbre à croissance très lente, mais d'une durée de vie extrêmement longue. Pour récolter ses premiers fruits, il faut attendre entre 12 et 15 ans. Ensuite, il peut en donner pendant des centaines, voire des milliers d'années, s'il ne subit pas des dommages naturels, des sécheresses prolongées ou des intempéries ou s'il ne se fait pas arracher ou incendier par des colons israéliens...



La culture de l'olivier demande beaucoup de travail et de savoir-faire, qui est souvent transmis de génération en génération : il faut aérer et désherber le sol, fertiliser la terre avec des engrais verts ou du compost, élaguer ou tailler les branches. En Palestine, les paysans sont toujours très peu mécanisés et le travail se fait à la main ou par traction animale.

À peine récoltées et triées, les olives sont transportées dans le pressoir le plus proche. Après un autre tri et nettoyage, elles sont écrasées, puis pressées à froid, c'est-à-dire à température ambiante. L'huile est ensuite centrifugée et filtrée, puis mise en bouteilles comme celles de *Canaan Fair Trade* et de *MGO* importées par claro, ou en bidons de 3 litres, comme celle d'*Al Reef*, commercialisée par Gebana.

La récolte - une fête nationale, fédératrice, symbole d'ancrage, de convivialité et de paix

La récolte des olives, exclusivement manuelle, a lieu en octobre et en novembre. Vécue, en dépit de l'occupation israélienne, comme une fête nationale, elle réunit des membres de la famille, des amis et des voisins. C'est l'occasion d'être ensemble, de faire la fête, de danser, de chanter, de manger, tout en honorant l'arbre et ses fruits, symboles de la terre nourricière et, par là-même, de la vie et de l'espoir d'un avenir en paix.

Mais pourquoi l'huile d'olive équitable de Palestine est-elle si chère ?

Le prix de l'huile d'olive équitable de Palestine est dû à la sélection des meilleures olives et au coût de leur production, qui se fait rarement de manière mécanisée, particulièrement en Cisjordanie. S'y ajoutent les frais de transports exorbitants en raison des nombreux barrages de route, check-points et autres contrôles effectués par l'armée israélienne, ainsi que des fortes taxes et impôts imputés par Israël.

Cela dit, n'oublions pas : il s'agit d'un aliment d'excellente qualité, produit dans des conditions équitables et, de plus, d'un précieux symbole de solidarité !

Élisabeth Piras

Venez rencontrer Boonjira Tanruang !

Nous aurons bientôt l'immense plaisir d'accueillir en Suisse Boonjira Tanruang, responsable de la coopérative Green Net, Thaïlande, un projet exemplaire du commerce équitable qui a amené à la toute première certification bio du pays.

La coopérative produit notamment diverses sortes de riz et du lait de coco, vendus dans les Magasins du Monde. Elle est fortement engagée pour le développement de l'agriculture biologique et le soutien à une agriculture vivrière locale, ainsi qu'au développement d'un marché local en Thaïlande. Fondée il y a plus de 30 ans, la coopérative accompagne et soutient professionnellement les producteurs et productrices pour trouver des solutions aux bouleversements causés par le changement climatique et développer des méthodes de culture résilientes et respectueuses de l'environnement.

Vous pourrez échanger avec Boonjira Tanruang lors du débat qui va suivre chaque représentation de la pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable ».

Théâtre

Le Procès du commerce équitable

Pour fêter nos 50 ans, nous avons décidé d'offrir à notre public et à nos bénévoles une pièce de théâtre humoristique et réflexive sur le commerce équitable.

Venez assister au « Le Procès du commerce équitable » ! La pièce, au cours de laquelle le public se transforme en jurés, nous interroge sur notre capacité à changer. À travers la mise en scène d'un « tribunal du peuple », le Procès du commerce équitable propose une réflexion sur le système économique dominant, sur la solidarité mondiale et plus largement sur l'impact de notre consommation sur le monde. À partir de critiques que le grand public adresse souvent à la filière du commerce équitable, le spectacle interroge nos certitudes et nos espoirs. Depuis sa création en octobre 2021, il a déjà connu plus de 50 représentations en Belgique et en France, à l'invitation d'Artisans du Monde.

Jeudi 24 octobre, Valais

Rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net avec les bénévoles

Vendredi 25 octobre, Neuchâtel, Hôtel des associations

Rencontre publique avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net

Lundi 28 octobre, Yverdon, salle de l'Etoile

Représentations de la pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable » et rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net, (une représentation le matin et une l'après-midi pour les écoles)

Lundi 28 octobre, Yverdon

Rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net avec les bénévoles

Mardi 29 octobre, Carouge, salle des fêtes

Représentations de la pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable » et rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net (une représentation le matin et une l'après-midi pour les écoles, une représentation le soir pour le grand public)

Mercredi 30 octobre, Genève, salle du Môle

Représentations de la pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable » et rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net (une représentation l'après-midi et une le soir pour le grand public)

Vendredi 1^{er} novembre, Nyon, salle de la Colombière

Représentations de la pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable » et rencontre avec Boonjira Tanruang de la coopérative thaïlandaise Green Net (une représentation l'après-midi pour les écoles et une le soir pour le grand public)

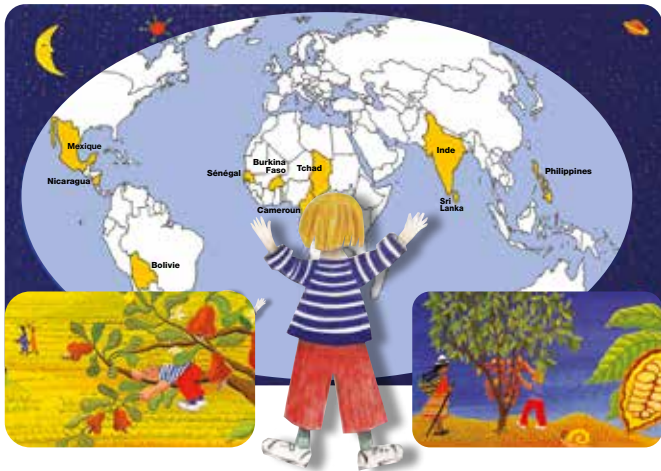
Du jeudi 1^{er} mai au 10 mai 2025

Tournée pièce de théâtre « le Procès du commerce équitable » dans toute la Suisse romande

Évènements

Voyages aux pays des mille saveurs

Un conte pour faire cuisiner les enfants



À l'occasion de notre cinquantième anniversaire, nous avons réédité un livre de contes et de recettes pour enfants qui avait été co-édité en 1991 par Artisans du Monde, Oxfam-Magasins du monde Belgique et l'Association romande des Magasins du Monde.

Ce livre très « vintage » raconte l'après-midi d'un petit garçon dans un Magasin du Monde. Caché dans un recoin du magasin,

il ferme les yeux et part en voyage au gré des odeurs qu'il perçoit, des bruits qu'il entend ou encore des produits qu'il goûte, dont une tasse de chocolat chaud que lui apporte la vendeuse. Chacune de ses expériences sensorielles le transporte littéralement dans le pays producteur, où il rencontre et échange avec les autochtones qui lui racontent l'histoire de leurs produits.

Véritable tour du monde gustatif, ce livre nous fait voyager du Sri Lanka au Mexique, en passant par les Philippines, l'Inde, le Sénégal, le Cameroun, le Nicaragua, la Bolivie et le Tchad. Chaque escale est ponctuée par une recette facile à réaliser, qui contient l'un ou l'autre des produits présentés, le tout agrémenté d'illustrations naïves et colorées qui vous rappelleront votre enfance.

Renseignez-vous auprès du Magasin du Monde le plus proche de chez vous ! www.mdm.ch/magasins

Magasins du Monde / Oxfam-Magasins du monde / Artisans du Monde. Textes Josiane Goepfert et Magasins du Monde, illustrations Maria Gracia Donoso.

Action citoyenne

Signez la pétition SOLIFONDS

La crise qui frappe de plein fouet la population du Sri Lanka depuis quelques années s'avère particulièrement terrible pour les travailleurs et travailleuses des plantations de thé et de caoutchouc. Beaucoup n'ont plus de quoi faire trois repas par jour. Le gouvernement n'a pas de réserves d'argent pour importer des biens de première nécessité. Les hôpitaux ont réduit les opérations, car les équipements et les médicaments indispensables font défaut.

Les entreprises exploitent sans scrupules une absence de réglementation qui perdure depuis 2019. Jusque-là, les conditions de travail étaient régies par une convention collective (CCT), mais les employeurs ont refusé d'adapter les salaires à l'explosion du coût de la vie. Après des protestations, le gouvernement a décrété une loi pour faire passer le salaire minimum de 2.- à 2.90 par jour. Les entreprises ont alors

déposé plainte contre le gouvernement et accru les quantités de thé à récolter par jour : il faut désormais récolter 25 au lieu de 16 kilos. Les cueilleurs et cueilleuses qui n'y parviennent pas ne touchent que la moitié du revenu quotidien.

Face à cette situation, le syndicat Ceylon Workers' Red Flag Union prévoit d'instituer un tribunal des travailleurs et travailleuses. Son but est d'accroître la pression sur les employeurs et le gouvernement pour qu'ils signent la convention collective de travail pour protéger la main-d'œuvre. SOLIFONDS soutient ce tribunal afin de permettre aux travailleurs et travailleuses de témoigner, faire connaître leur situation et défendre leurs droits.

SOLIFONDS

Signez l'initiative sur fr.solifonds.ch
Campagne pour les cueilleuses de thé

Action citoyenne

#SoyonsSolidairesMaintenant

Renforçons la coopération au développement

Des coupes drastiques doivent être pratiquées dans la coopération au développement en faveur des pays les plus pauvres. Pourquoi ? Parce que le Conseil fédéral entend prélever des milliards sur le budget de la coopération internationale pour financer la reconstruction de l'Ukraine (pays qui a bien sûr besoin de notre aide généreuse, mais pas au détriment de celle pour le Sud global). Le Conseil des États a de surcroît décidé d'augmenter le budget de l'armée en prélevant deux milliards sur le budget de la coopération au développement !



Des projets en cours et couronnés de succès seraient abandonnés et des partenariats mis en place au fil des décennies détruits. Une plus grande solidarité envers les nombreuses personnes qui vivent dans l'extrême pauvreté et dans les zones de conflit est nécessaire. La crise du Covid, la crise climatique et la crise alimentaire menacent de réduire à néant les succès de ces dernières décennies en matière de développement. Plus de 800 millions de personnes ignorent aujourd'hui comment se procurer leur prochain repas ; des millions d'autres sont menacées de famine sévère. Et ce n'est pas tout : en raison de la crise de la dette, plus de 50 pays du Sud global sont menacés de faillite, avec des conséquences désastreuses pour leurs populations. L'extrême pauvreté est déjà en train d'augmenter en maints endroits - pour la première fois depuis une génération. Les pays les plus pauvres et surendettés font en outre partie de ceux qui sont à la fois les plus touchés par la crise climatique et de ceux qui y ont le moins contribué.

La Suisse doit enfin remplir l'objectif de l'ONU qu'elle a elle-même soutenu et consacrer 0,7% de son revenu national brut

à la coopération au développement. Notre pays a suffisamment de marge de manœuvre financière. **Seules l'interprétation extrême du frein à l'endettement et la réticence des politiques font obstacle à une Suisse solidaire.** Sans oublier que la Suisse est la place bancaire et de négoce de matières premières par excellence. Cette réalité appelle la responsabilité. Les banques suisses servent les riches élites des pays du Sud dont la fortune a souvent été bâtie sur le dos de la population. Les entreprises commerciales suisses contribuent à la « malédiction des matières premières » dans les pays africains. Les multinationales transfèrent leurs bénéfices des pays de production vers les cantons suisses fiscalement cléments ; dans le Sud global, les recettes fiscales manquent par conséquent pour les écoles, les hôpitaux, la lutte contre la crise climatique et la crise de l'endettement. **Nous profitons tous de produits bien trop bon marché résultant des bas salaires versés et des normes environnementales insuffisantes appliquées. Une injustice extrême.**

Là où les pays donateurs démocratiques baissent les bras, la Chine et la Russie s'engouffrent dans la brèche. Les gouvernements autoritaires grignotent du terrain partout sur la planète. Les mouvements de base et les syndicats qui s'engagent à répondre aux besoins des pauvres font face à toujours plus d'entraves ; les médias sont également soumis à une pression croissante un peu partout. Une société civile diversifiée et forte fait rempart aux États tout-puissants et à l'érosion des droits humains universels. **En augmentant les moyens de la coopération au développement, nous faisons aussi reculer les tendances antidémocratiques et renforçons la sécurité mondiale.**

Nous devons faire preuve de solidarité envers les personnes du Sud global qui luttent quotidiennement pour des droits qui nous semblent évidents.

www.soyons-solidaires-maintenant.ch

alliance
sud

Agenda

- **Rencontres de la coopérative Green Net** - Voir page 13
- **Pièce de théâtre, le Procès du commerce équitable** - Voir page 13
- **Samedi 5 octobre 2024, Yverdon** - Le Magasin du Monde d'Yverdon fête ses 50 ans
- **Du 12 au 20 octobre 2024, Cossonay** - Expo de Coss
- **Jeudi 21 novembre, 12h30-14h, Université de Genève, Uni Mail, MR030** - Table ronde
Crise climatique et accroissement des inégalités : soutenir le Sud ? repenser le Nord ?
Alex Maitland, conseiller en politique sur les inégalités, co-auteur du rapport 2024 d'Oxfam « Multinationales et inégalités multiples »
Isolda Agazzi, experte chez Alliance Sud et journaliste indépendante, autrice du site www.lignesdhorizon.net
Sophie de Rivaz, responsable du dossier commerce équitable à Action de Carême et animatrice Magasins du Monde, en charge de cours à l'HETS
Modération : Anja Imobersteg, chargée de projet Swiss Fair Trade
- **Du 23 au 30 novembre** - Fair Week, une semaine de solidarité avec les Magasins du Monde

Le Procès du commerce équitable



Écriture : Frédéric Kusiak et Service EduAction d'Oxfam-Magasins du monde

Avec : Céline Verlant ou Charlotte Chantrain, Frédéric Kusiak et Jérémie Vanhoof

Musiques : Simon Laffineur, Charlotte Chantrain et Benoît Paradis

Mise en scène : Frédéric Kusiak

Spectacle co-produit avec Oxfam-Magasins du Monde

Pour nous suivre ! www.mdm.ch

Avec le soutien de

FEDERATION
VAUDOISE
COOPERATION

FEDERATION
GENEVOISE
DE COOPERATION
Mettons le monde en mouvement



Abonnement 2024 : Je m'abonne à *ex æquo* à titre de :

Bénévole	30 CHF	☐	Membre soutien	110 CHF	☐
Ami-e des Magasins du Monde	70 CHF	☐	Parrain-Marraine	360 CHF	☐

Inscription : secretariat@mdm.ch / 021 661 27 00

par courrier : Association romande des Magasins du Monde
Avenue Dickens 6, 1006 Lausanne

Versement : CCP 12-6709-5 / IBAN CH83 0900 0000 1200 6709 5

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal - Localité _____